

Parasites

Laurent Soulier (GEFMA)



Ziphius



Ziphius cavirostris

Le *Ziphius cavirostris*, cétacé à dents, appartient à la famille des ziphiidés qui comprend, également, les Mésoplodons. Sa biologie et sa physiologie sont une source d'étonnement pour les cétologues (ex. : seuls, les mâles possèdent une dent vestigiale, à l'extrémité de chaque mandibule). Son régime alimentaire est constitué de céphalopodes, mais aussi, semble-t-il, de poissons et autres crustacés. Les rares échouages nous apportent leur lot de mauvaises surprises avec, parfois, des sacs de plastique dans l'estomac.



Les cétacés vivant dans le milieu marin, leurs parasites affrontent des conditions difficiles pour boucler leur cycle de vie. Les stratégies parasitaires se limitent, souvent, à 2 principes : un cycle sur le même hôte avec contamination de proximité (cas de nombreux ectoparasites), ou un cycle hétéroxène à plusieurs hôtes intermédiaires et, parfois, plusieurs hôtes paraténiques avec une stratégie de contamination par dispersion maximum (cas de méso- et endoparasites).



Pseudaliidés
nématodes des voies respiratoires

Epizoïtes et ectoparasites

Outre le commensal *Balaenophilus unisetus*, présent entre les fanons des rorquals, les cétacés abritent d'autres espèces d'organismes non pathogènes, tels *Conchoderma auritum*, petit crustacé Cirripède de 5 à 15 cm. Il se fixe sur des substrats durs (dents ou les gençives des animaux). Bien que non pathogène, il semble qu'il soit impliqué dans des déchaussements dentaires ou des fractures de mâchoires. *Xenobalanus globicipitis* est un crustacé épizoïte non pathogène fixé sur les bords de fuite des nageoires des dauphins. Lors d'échouages de cétacés, on ne retrouve bien souvent que le carapçon blanchâtre encore intriqué dans l'épiderme de l'hôte.

Les principaux ectoparasites de cétacés sont tous des crustacés. Les Pennelles, Copépodes peu connus, parasitent fréquemment les gros cétacés. Les femelles s'implantent dans la graisse cutanée de leur hôte, en général, près du muscle. Elles développent une ancre à trois cornes céphaliques et se nourrissent des tissus environnants. L'impact pathologique se limite à une réaction locale. Les *Cyamidae* ou «poux des baleines» sont des Amphipodes spécifiques des Odontocètes et des Mysticètes. Ce sont des parasites monoxènes sans stade nageur actif. La transmission s'établit lors des contacts corporels entre cétacés. Les *Cyames* s'abritent dans les orifices naturels ou les blessures. Ils provoquent de petites lésions cutanées susceptibles de s'infecter secondairement, mais l'impact pathologique reste limité.

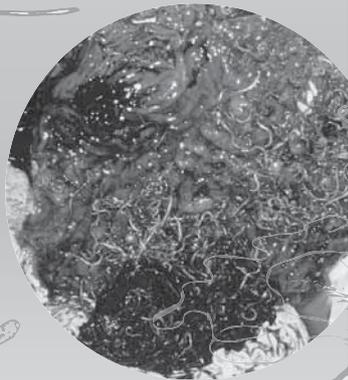
Méso- et endoparasites

Parasites du tube digestif

Anisakis sp., un Nématode et *Pholeter gastrophilus*, un Trématode, sont fréquemment rencontrés dans les estomacs des Odontocètes. Le premier, cosmopolite, est connu, et l'Homme peut être contaminé par ingestion des larves, en général dans du poisson, même s'il est un cul de sac épidémiologique. Les *Anisakis* sont retrouvés libres ou attachés à la muqueuse le plus souvent de l'estomac mécanique, dans lequel ils sont susceptibles de provoquer des ulcères, exceptionnellement perforants.

Pholeter est une douve, observée dans des kystes de la muqueuse des estomacs chimique et pylorique. Ces kystes, rarement obstructifs, présentent un pertuis par lequel les œufs du parasite sont émis. Des études dans les poissons sur les marchés confirment une fréquence d'apparition considérable (parfois 100 %) des *Anisakis*. Chez les dauphins, l'occurrence varie de 30 à 60 %. Ils provoquent des lésions rarement susceptibles d'entraîner la mort, mais concourent à affaiblir les populations.

Anisakis simplex :
nématode parasite des poissons,
transmis, par voie digestive,
dans l'estomac (ci-dessus)
de certains cétacés.



Pennella sp.,
Parasite externe
de certains cétacés
La femelle s'incruste
dans le derme,
et y pond des œufs.



Dans l'intestin, plusieurs espèces de Cestodes peuvent être repérés.

Strobilocephalus triangularis, parasite du rectum des dauphins, se caractérise par un scolex énorme implanté dans la muqueuse et il provoque une réaction inflammatoire locale souvent légère.

Une famille de douves spécifique des cétacés, les *Campulidae*, sont retrouvés régulièrement dans le foie ou le pancréas. Ils provoquent des lésions caractéristiques de fibrose des canaux et des parenchymes, pouvant altérer l'état général de l'animal.

Parasites du système respiratoire

Une famille spécifique des cétacés, les *Pseudaliidae*, parasite les voies respiratoires. Ces Nématodes, proches des strongles respiratoires des ovins et porcins, peuvent parfois se retrouver en quantité impressionnante dans les bronches et bronchioles. La bronchopneumonie vermineuse engendrée, aggravée par l'absence de réflexe de toux, peut s'avérer mortelle.

Parasites du système uro-génital

Proche des Nématodes Spirures des animaux domestiques, les *Crassicaudidae* parasitent exclusivement les cétacés. Les espèces parasites ne sont pas spécifiques de l'espèce-hôte mais, plutôt de leur microhabitat. *Crassicauda boopis* parasite les reins des rorquals, mais *Crassicauda carbonelli*, le pénis des dauphins et *Crassicauda grampicola*, les glandes mammaires des dauphins. *Placentonema gigantissima* est le plus grand parasite connu, spécialisé dans le placenta des Cachalots.

Outre leurs aspects pathogènes immédiats (obstruction, fibrose), ces parasites peuvent avoir un impact sur les populations (affaiblissement des jeunes allaités, difficultés lors de la reproduction).

Parasites des tissus mous

Les plus courants sont les kystes de larves pléroceroïdes de Cestodes. Les cétacés sont hôtes intermédiaires, les hôtes définitifs étant vraisemblablement des requins. *Phyllobothrium delphini* parasite la graisse des Odontocètes dans la région ano-génitale. *Monoryngma grimaldii* parasite les mésos des organes péritonéaux. Ces parasites ont un impact pathologique réduit, excepté s'ils occasionnent des lésions aux parenchymes épipidymaire ou ovarien, par exemple.

Parasites des systèmes nerveux et sensoriel

Que ce soit le Trématode *Nasitrema*, ou le Nématode *Crassicauda*, ces deux parasites fréquentent habituellement les sinus aériens des Odontocètes. Cependant, par une migration erratique pour le premier, ou par une réaction inflammatoire exubérante de l'hôte pour le deuxième, ces parasites peuvent provoquer des lésions irréversibles et spectaculaires des hémisphères cérébraux ou des bulles tympaniques. *Crassicauda* est connu chez le *Grampus* ou le *Tursiops*, dans lesquels on a relevé des lésions ostéolytiques considérables des os du crâne, susceptibles d'entraîner la mort.

Dessins d'après Raga J.A. et Balbuena J.A.